



Enseignants en CPGE

On nous dit...

On nous dit que la prépa, ça coûte cher...
mais jamais combien ça rapporte...

On nous dit que les CPGE sont élitistes...

On nous dit que la prépa, c'est trop dur
pour les élèves...

POUR UN MEILLEUR TRAITEMENT

je vote SNALC, je fais voter SNALC

du 1^{er} au 8 décembre 2022

snalc

de l'école au supérieur



Ne touchez pas aux CPGE

On nous dit que la prépa, ça coûte cher... mais jamais combien ça rapporte...

Un argument récurrent porté à l'encontre des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles est le coût qu'engendre chacun des étudiants qui les fréquente. Le Ministère estime ce coût à 15 710 € en moyenne par étudiants. En comparaison, celui des sections de Techniciens Supérieurs est de 14 270 € et celui d'un étudiant à l'Université de 10 200 €. Cependant, toujours d'après le Ministère, seulement 2 % des étudiants qui sont passés par une CPGE abandonnent l'enseignement supérieur. Ces étudiants alimentent à la fois les Grandes Écoles et les filières universitaires. La plupart d'entre eux obtiennent un Master 2 et s'intègrent très rapidement sur le marché du travail, sur des postes rémunérateurs. Jamais cependant ceux qui critiquent les CPGE et le coût des formations supérieures n'aborderont la réussite de ces étudiants et de la filière, car la logique comptable de court terme est incompatible avec l'investissement de long terme pour la réussite des élèves.

Le SNALC se mobilise pour défendre le système des CPGE en rappelant que les économies de court terme conduisent à détruire les gains de long terme.

On nous dit que les CPGE sont élitistes...

On fustige l'élitisme des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles. Elles recruteraient exclusivement dans les milieux favorisés et entretiendrait un « entre-soi ». Les CPGE seraient fermées aux étudiants des milieux défavorisés. Faux : les professeurs de CPGE accueillent tous les publics. Les concours sont les mêmes pour tous les étudiants. Les Prépas permettent à tous leurs étudiants, quelles que soient leurs origines, de réussir dans ces voies sélectives. Les différents rapports de l'Inspection Générale, de la Conférence des Grandes Écoles, de l'Assemblée Nationale, pointent tous le même dysfonctionnement : l'autocensure des étudiants qui n'osent pas la prépa. Le diagnostic est posé depuis plus dix ans, mais on préfère accuser les CPGE plutôt que de prendre des décisions pour diffuser le plus largement l'information sur les filières d'excellence au plus grand nombre.

Le SNALC se mobilise pour défendre les CPGE en rappelant à ses interlocuteurs les raccourcis qu'ils prennent et en proposant des solutions.

On nous dit que la prépa, c'est trop dur pour les élèves...

L'ADN des Classes Préparatoires aux Grandes Écoles est l'exigence académique. La réforme du lycée a profondément déstabilisé toutes les filières de l'enseignement supérieur. Face à ce constat, les professeurs de CPGE redoublent d'efforts pour accompagner leurs étudiants et combler les lacunes induites par la réforme, à moyen constant. On fait peser sur eux une pression encore plus importante : si les étudiants abandonnent, c'est qu'ils sont trop exigeants. Les fermetures de section sont une épée de Damoclès au-dessus de leur tête. Mais l'éthique des professeurs n'est pas de baisser le niveau d'exigence mais de permettre à leurs étudiants de lever la tête.

Le SNALC se mobilise pour défendre les CPGE en défendant l'exigence académique de ces filières.

POUR UN MEILLEUR TRAITEMENT

je vote SNALC, je fais voter SNALC
du 1^{er} au 8 décembre 2022

